



**Dans une chronique du 31 mars 2025, il était question de Johann Peter Hebel (1760-1826).** Sous le titre *Hebel, le levier*, Frédéric Metz acclimatait en France la figure de ce poète et écrivain né à Bâle (Suisse alémanique) de parents domestiques. Après de brillantes études, poursuivies par protection, Hebel, théologien protestant, enseigna le catéchisme, le grec, le latin, l'hébreu, l'allemand et la géométrie. Ses *Poésies alémaniques* (1803) eurent l'heur de plaire à Goethe. Frédéric Metz insistait sur *l'Ami de la maison*, une série de 300 historiettes publiées, entre 1803 et 1819, dans l'almanach du pays de Bade, dont Hebel assurait la direction. Voilà désormais 73 de ces *Historiettes* traduites et commentées (1).

**Elles font rarement plus d'une page et chacune constitue un chef-d'œuvre d'ironie sous-jacente.** On pense à Voltaire, pour qui « *le secret d'être ennuyeux, c'est de tout dire* ». Les titres parlent d'eux-mêmes : *le Hussard rusé, Deux Honorables Commerçants, le Mendiant judicieux, le Pendu innocemment, Des œufs cher payés...* Un ton unique, dans la veine constante d'une simplicité

## LA CHRONIQUE THÉÂTRE DE JEAN-PIERRE LÉONARDINI



### Les Historiettes de Hebel révélées

malicieuse. C'est pensé et écrit pour le peuple, par un homme des Lumières soucieux de socialisation culturelle. Il veillait avec soin sur la typographie et les illustrations de son almanach, dont le tirage put passer de 20 000 à 50 000 exemplaires, répandus par des diffuseurs errants qui les transportaient dans des hottes de village en village, suivant l'usage du colportage.

**Les éditions Pontcerq ont renoué avec le Kolportage (ainsi l'orthographient-elles) pour faire connaître** Johann Peter Hebel, par le tract, l'affiche, la lecture publique. Il est bel et bon que, dorénavant à portée de main dans notre langue, les *Historiettes*, au style exquisément lapidaire, vierges de tout pathos, enrichissent dignement notre imaginaire dans le domaine de la littérature matérialiste, n'ayons pas peur des mots. Bertolt Brecht était friand d'histoires d'almanach (il en a composé). Franz Kafka, Walter Benjamin, Ernst Bloch, Ludwig Wittgenstein et tant d'autres mirent Hebel au plus haut. Nous est enfin accessible une preuve du talent de ce va-leureux écrivain public, qui eut recours, en son temps, à un réseau social porté à dos d'homme. Johann Peter Hebel, qui ne connaissait pas l'algorithme, aurait bien pu l'inventer, car il fut aussi un fin mathématicien. Tout n'est-il pas dans tout et réciproquement ? ■

(1) *Historiettes*, de Johann Peter Hebel, traduit de l'allemand par Frédéric Metz, éditions Pontcerq ([www.pontcerq.fr](http://www.pontcerq.fr)), 332 pages, 23,50 euros.